



Première sortie aux champignons printaniers

Samedi 20 mai 2017, en cette splendide journée (la première de l'été, avait-on envie de croire, au milieu d'un printemps exceptionnellement froid et pluvieux), les membres du CMLM se sont lancés à la chasse aux morilles aux Sentiers de la Presqu'Île à Le Gardeur!

Une première excursion très attendue et qui était d'ailleurs strictement réservée à nos membres en bonne et due forme!

Les Sentiers de la Presqu'Île sont une véritable oasis au cœur de l'un des territoires où l'étalement urbain se fait le plus agressif, au détriment des milieux naturels et des terres agricoles. Même si ce secteur boisé n'est pas directement menacé par les développements industriels, commerciaux ou domiciliaires, il nous tardait d'aller y faire enfin une belle visite officielle en tant que cercle de mycologie, dans ce secteur situé à l'extrême sud-ouest de Lanaudière, toujours dans un souci de couvrir le mieux possible l'ensemble des deux régions que nous desservons.

Ce vaste site est un véritable écheveau de sentiers que se partagent, l'été, les marcheurs, coureurs, cyclistes et l'hiver, les skieurs et raquetteurs. Tous les chemins partent du même point et s'élargissent en faisceau jusqu'au fond de ce territoire en forme de grand rectangle. Le coût d'entrée est vraiment minime: 4\$ par personne.

Alors que les feuilles n'avaient pas encore complètement garni la canopée, l'occasion était belle de montrer aux excursionnistes les laitues printanières qui forment des couvre-sols éphémères: aïlle-douce (érythron d'Amérique), uvulaires à grandes fleurs, gingembre sauvage... Il y avait aussi les jeunes pousses délicieuses des conifères à portée de la main qu'il valait la peine de découvrir, et les fruits en train de se préparer: maïanthème, smilacine, catherinettes, quatre-temps...

Dès l'entrée dans les sentiers, les polypores écailleux ont été facilement découverts sur les souches ainsi que quelques pézizes, de vieux polypores aplatis de l'an dernier, de vieux amadouviens, de petits chagas...



Quant aux morilles, cinq superbes spécimens de blondes ont été cueillies autour d'une place à feu, au coeur du boisé! Il y avait même un tas de pierres amassé tout à côté, comme pour les signaler... Espérons que nous n'avons pas pris la taille de quelqu'un qui les laissait grandir encore un peu avant de revenir?

Également, aux bords des sentiers qui traversaient des zones de grands peupliers, quelques énormes morilles brunes, plus grosses que les morilles blondes, ont été trouvées.

C'était fascinant de montrer côte à côte des spécimens des deux principales espèces de morille. Chacun a pu constater à loisir leurs spécificités. Par exemple, si on a pu se rappeler que les morilles brunes et blondes ont toutes les deux des alvéoles spectaculaires sur leurs chapeaux, on a pu noter que la morille brune, en plus, présente de superbes arêtes longitudinales qui ressortaient très bien sur les énormes spécimens ramassés.

Yvan Perreault



